

plus brillant, ses yeux reprennent leur malice, et c'est en chantant qu'elle se remet à son ouvrage.

Quand Mlle Demy rentre chez elle, elle retrouve sa petite femme de chambre plus empressée, plus attentionnée que jamais.

— Quelqu'un a demandé mademoiselle au téléphone... un monsieur Maurice, il tient beaucoup à parler à mademoiselle et viendra ce soir.

Mlle Demy paraît très surprise.

— Maurice ! qu'arrive-t-il ? Louise ne l'attendait pas !

Après un moment d'hésitation, tout rouge et très embarrassée, Sophie Berger reprend :

— Mademoiselle voudrait-elle bien me donner congé ce soir ? J'ai à m'occuper d'une affaire... importance... qui ne peut se remettre et...

Elle n'a pas le temps de finir ; un violent coup de sonnette les fait trébucher toutes deux. Sophie court à la porte... Que se passe-t-il ?

Mlle Demy entend un cri... deux cris... elle accourt dans l'antichambre... sa petite servante est dans les bras de son neveu Maurice !

— Edith ! Ma pauvre petite Edith !... Je vous demande pardon, ma tante (sans bouger d'une ligne, et sans quitter les mains de Sophie qu'il retient avec force, comme si elle menaçait de s'envoler), vous ne pouvez comprendre...

Tante Valérie à l'air sévère :

— M'expliquerez-vous ? dit-elle, en effet, la voix rigide.

Mais elle est prise d'assaut et aussitôt vaincue : c'est dans ses propres bras que se jette maintenant son ex-Sophie.

— Oh ! tante, s'écrie-t-elle (et quand on pleure si gaiement, ce ne peut être que de joie), ne vous fâchez pas ! Il me cherchait ! Il a été à Londres,

— Mais, fit Maurice, pourquoi, dans votre lettre, avoir dit que vous retourniez en Angleterre ?

— Pour vous rassurer sur mon sort et être sûre qu'on ne me chercherait pas, me croyant dans la famille de mon père...

— J'aurais été vous chercher en Australie ! cria Maurice, et votre père nous aurait mariés là-bas... Maintenant c'est tante Valérie que cela regarde !

— Vraiment ! fit Mlle Demy, pour récompenser cette jeune personne, sans doute, de sa belle équipée, de la peur qu'elle t'a faite, et de son audace, aussi, à se présenter chez moi sous de fausses couleurs.

Edith eut un rire confiant :

— Je vous savais si bonne, murmura-t-elle dans un baiser, que j'ai pensé tout de suite à venir à vous ; c'est ce qui m'a donné le courage de fuir Maurice ! Tout de même, je n'osais pas trop vous dire tout de suite la vérité, et j'ai été enchantée de ce bon moyen, qui s'offrait si à propos, de vous connaître un peu avant de vous confier mon secret !

Et malicieusement, du ton des premiers jours :

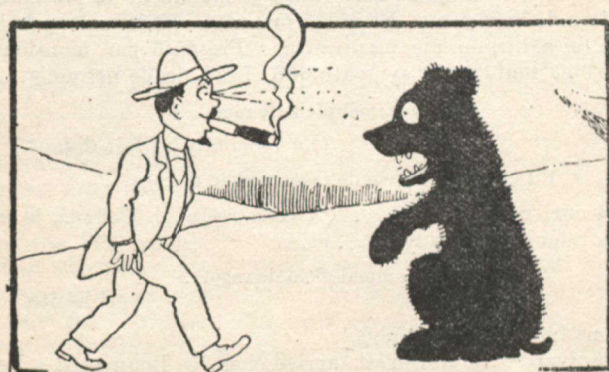
— Je suis très heureuse au service de mademoiselle, reprit-elle, et si mademoiselle veut bien me garder...

— Certainement, je vous garderai, petite folle ! Mais Louise a raison, maintenant j'exigerai des références !... Quant à M. Maurice, il va retourner tout de suite en Bretagne et ne vous reverra que lorsqu'il sera docteur en droit. En attendant, vous serez ma chère fille... Embrassez-moi tous les deux !

MARTHE BERTIN.

Le printemps arrive avec les hirondelles et s'en va avec les roses.

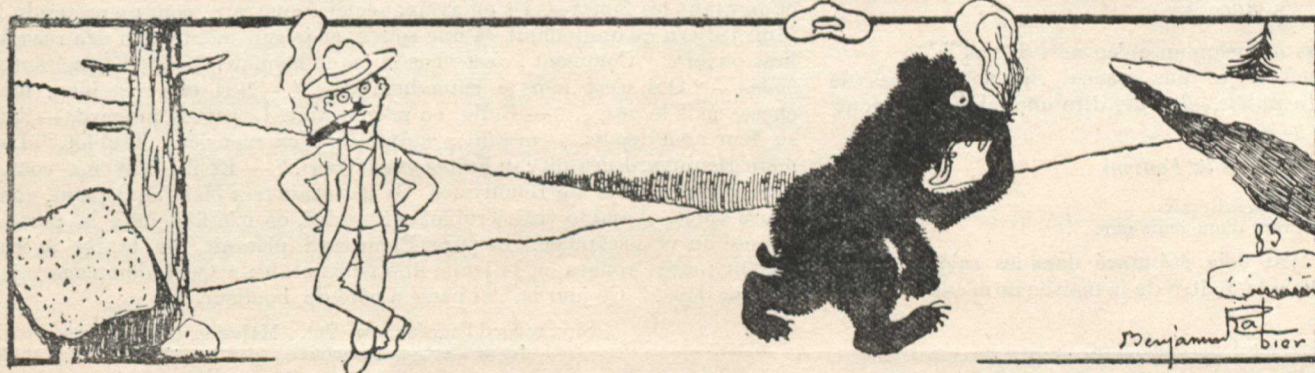
MARIUS ET L'OURS — (Suite et fin)



— Le fauve, hypnotisé, paralysé, épuisé...



...anéanti, pousse un sourd grognement.



— Il s'enfuit, me laissant maître de la place.

pensez ! Tout à l'heure, au téléphone, je lui ai laissé croire que c'était vous, j'étais trop heureuse de l'entendre... de savoir... Quand je me suis sauvée, je ne croyais pas que...

Elle n'ose achever, ma tante Valérie, aidée par les confidences de Louise sur certaine Edith Herbert, commence à comprendre.

— Sauvée ! répète-t-elle, et ses bras entourent la fugitive. Parlez clairement, je n'aime pas les propos interrompus.

Tante Valérie savait déjà le commencement : son neveu d'Angleterre obligé de partir pour l'Australie, où il avait des affaires, et ne pouvant laisser sa fille seule à Londres pendant son absence, avait accepté pour Edith l'invitation de son oncle à venir chez lui, en Bretagne. Jusque-là, rien de plus simple, mais la présence de Maurice devait tout compliquer ! Maurice, qui faisait son droit, fut, sur ces entrefaites, refusé à un examen et revint à la Roche, où ses parents ne l'attendaient pas. Ce qui devait arriver arriva !

Mais, entre une jolie cousine sans dot et un jeune cousin sans position sociale, il y a place pour bien des observations ! Les parents, gens sages et expérimentés, en firent tant qu'un jour, la pauvre petite cousine, surprenant une discussion très vive à son sujet entre Maurice et sa mère, ne trouva rien de mieux que de disparaître.

— Jugez, tante, dit Edith, rougissant encore de l'accusation, sa mère lui a dit ce jour-là que j'étais une coquette ! Je ne pouvais plus rester ; et si Maurice ne m'avait pas surprise là, il n'aurait jamais su où me trouver, c'est pour cela que je vous demandais ce congé !

FAIT CROITRE LES CHEVEUX

Nous avons un remède qui arrêtera la chute des Cheveux en trois semaines, fera disparaître les Pellicules et Croûtes de Nouveaux Cheveux... (Envoyé à n'importe quelle adresse sur réception du prix : \$3.25.)

Rowell & Bury,
85 RUE ST-JACQUES
MONTREAL, QUE.

SUFFISANT

Le médecin. — Le bicyclette procure le meilleur exercice.

Le patient. — Malheureusement je ne puis en monter.

Le médecin. — Il suffit de les éviter.

LES TROUS

Le client. — Mais où sont les trous ?

Le chapelier. — Quels trous, monsieur ?

Le client. — Mais les trous pour les oreilles de l'âne qui est capable de payer ce chapeau cinq dollars.

LUI, DONC ?

Le patron. — Pourquoi t'es-tu sauvé ?

L'apprenti. — Parce que la patronne m'a battu !

Le patron. — Est-ce que je me sauve, moi ?

RÉSULTAT INATTENDU

Fabien. — Enlevez de suite cette sonnerie d'alarme.

L'électricien. — Fonctionne-t-elle mal ?

Fabien. — Trop bien. Elle a causé une telle frayeur à un cambrioleur qu'il en est mort depuis, et sa veuve me poursuit en dommages-intérêts.

SOUVENIR DE FAMILLE

Justin. — Quelle jolie canne tu as, Edouard ! tu devrais me la donner.

Edouard. — Impossible, cher ami, elle est sacrée pour moi. C'est avec cette canne que mon pauvre grand-père battait ma digne grand-mère.

IMPROMPTU

Un "conducteur", novice encore,
S'exclamait : "Letourneux... LaSalle" ;
Et puis, d'une voix de stentor,
Voyant une affiche : "For sale !"

DILEMME

Lui. — Si vous ne m'acceptez pas, je me tuerai !

Elle. — Mon cher, vous me mettez dans une fâcheuse position... vous m'obligez à avoir votre vie sur la conscience !

FRAICHEUR DOUTEUSE

Le client. — Garçon, depuis combien de temps votre patron a-t-il acheté ce frais poisson ?

Le commis. — Monsieur, je ne sais pas, je vais demander à la caisse, je ne suis ici que depuis trois semaines.